

placement qui nous a fait reconnaître qu'il était question des forts de Loyasse et de la Tête-d'Or ; mais les étrangers ne pourront-ils pas croire que nos ingénieurs militaires ont eu un souvenir de la carte de *Tendre* quand ils ont bâti le fort de *Loyauté* ? Il est donc nécessaire que ces *Descriptions*, ces *Guides du voyageur* soient faits sur les lieux et par des écrivains du pays. M. Chambet l'a compris, aussi son *Guide à Lyon* vient-il d'atteindre sa neuvième édition. Cet ouvrage n'en est pas moins entièrement nouveau, M. Chambet ayant voulu mettre son livre au niveau de toutes les améliorations, de tous les changements que notre ville a subis.

La méthode de M. Chambet est claire et simple. Grâce à lui, l'étranger connaîtra notre ville ; rien de ce qui est intéressant n'est oublié ; il nous sera permis cependant de regretter que les occupations de l'auteur ne lui aient pas laissé le loisir de surveiller avec soin ses épreuves et de corriger quelques fautes typographiques de peu d'importance dans un mot ordinaire, mais graves quand elles se rencontrent dans un nom propre. Ainsi, parmi les hommes illustres de Lyon, M. Chambet a voulu citer Prost de Royer et Trimolet, et le compositeur a écrit : Prost de Loyer et Tremolet ; le sculpteur Elshoët est devenu Elshoït, enfin les aqueducs de Beaunant sont devenus les aqueducs de Biaunant. On nous trouvera sévère, nous typographe, de relever les fautes d'un confrère. Cette considération a failli nous arrêter, mais, toute réflexion faite, nous avons trouvé que l'ouvrage de M. Chambet était assez bon par lui-même, et que l'imprimerie remarquable de M. Brunet était assez connue pour pouvoir supporter les deux ou trois petites erreurs que nous leur reprochons.

Des vignettes fort jolies et un plan accompagnent cet ouvrage qui, nous l'espérons, arrivera bien vite à sa dixième édition.

A. V.

